

à solfier dans la gamme de *ré* pourra facilement solfier toutes les pièces du 1^{er} et du 2^{me} Mode ou Ton ; de même, avec la gamme de *mi*, celles du 3^{me} et du 4^{me} Mode, avec celle de *fa* les pièces du 5^{me} et du 6^{me} Mode, avec celle de *sol* les morceaux du 7^{me} et du 8^{me} Mode. Il est donc très important d'initier l'élève à ces différentes gammes, dès le commencement. Quand l'élève est capable de bien monter et descendre toutes ses gammes, c'est alors le temps de commencer l'étude et la pratique des intervalles.

Il faut, dans l'étude des intervalles, accoutumer l'élève à grouper ses notes ; c'est pourquoi il faut mettre sous ses yeux des groupes de deux et de trois notes dans chacun des intervalles.

D'abord intervalle de seconde, puis de tierce, puis de quarte, de quinte, de sixième ; cette dernière est rare en plain-chant.

Dans les exercices d'intervalle il ne faut pas vouloir avancer trop vite ; ce n'est qu'après que l'élève fera très-bien les secondes en distinguant bien les tons et les demi-tons qu'on abordera les tierces, et celles-ci devront être faites imperturbablement, en distinguant bien les majeures des mineures avant d'entreprendre les quartes et ainsi de suite. Le temps pourra paraître long, on croira peut-être ce temps perdu. De grâce ! ne cédez pas à cette tentation ; prenez le temps nécessaire pour la pratique des intervalles par groupe de deux notes, puis de trois notes, puis par groupes mêlés de deux et de trois notes : vos élèves, sachant bien faire ainsi les intervalles par groupe de notes, n'auront plus qu'à apprendre à phraser ces notes pour bien rendre le chant grégorien. Pour bien phraser son chant il suffit de connaître les principales règles du rythme, et d'avoir sous les yeux un livre où les notes sont bien groupées selon la tradition grégorienne. En cela, l'édition vaticane et celle du Solesmes sont impeccables.

Il ne manque pas de bonne méthodes pour enseigner le chant grégorien. Je crois qu'en s'adressant chez Beauchemin à Montréal on trouvera ce qu'il faut.

Donc, du solfège d'abord, je le répète ; c'est un travail sans doute, mais un travail qui porte à profit. Un chantre qui sait solfier peut étudier seul tout ce qu'il doit chanter, et quand il est sûr de ses notes, il peut mettre son soin à bien phraser ou